

12 MAI

Mémoire de nos Pères dans les saints Epiphane, évêque de Chypre,
et Germain, archevêque de Constantinople.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

La loi contenue dans les Ecritures fut pour toi, glorieux Évêque
Epiphane, / un pédagogue te menant vers le Christ, / en te montrant la
lumineuse connaissance de Dieu, / la grâce du Sauveur clairement
préfigurée et prédite allusivement, / que tu dévoilas par tes
enseignements, // en exposant la doctrine divinement inspirée.

Tu annonças la loi de la grâce, / vénérable Père, bienheureux
prédicateur, / illuminant les confins de l'univers à la lumière de tes
divins enseignements ; / et, mettant fin au bavardage des hérésies, /
avec ardeur et sagesse tu les mis au pilori // et tu montras la pure
beauté de la foi.

Ta vie consacrée unie à la pensée orthodoxe, / saint Père Epiphane, /
par tes prières, te permit d'accomplir des miracles, / de chasser
l'audace des démons, / d'apaiser les pénibles souffrances des
maladies ; / et, comme il est juste, tu fus orné de la grâce épiscopale //
par Jésus, l'ami des hommes et le Sauveur de nos âmes.

t. 1

Avec force, saint Archevêque Germain, / tu fis crouler l'orgueilleuse
impiété de Léon, / ce misérable interdisant de se prosterner devant les
icônes du Christ et des Saints, / mais dont tes paroles dénoncèrent la
folie, // au point qu'il en resta comme un sot.

Le fauve léonin, l'impie hostile à Dieu, / le précurseur de l'Antéchrist, /
 rejetant la vénération de l'icône du Sauveur, / fut banni de l'héritage
 des croyants ; / aussi, vénérable Père Germain, / nous te demandons,
 comme alors tu l'as fait : // apaise par tes prières les troubles de notre
 temps.

Tu as trouvé clairement ce que tu désirais de loin, / bienheureux Père
 Germain, / puisque maintenant tu approches avec confiance le
 Seigneur, / auprès duquel tu jouis saintement de la condition divine //
 et tu demandes la paix pour le monde.

Gloire, t. 2

Bien que soumis aux lois de Moïse, / comme enfant du culte judaïque, /
 / la grâce du Christ t'illumina cependant / et fit de toi, saint Epiphane, /
 un disciple de l'Évangile de paix ; / c'est pourquoi, en homme
 intelligent ayant reçu l'esprit des deux testaments, / tu passas de la
 servitude à la liberté. / Prie donc en notre faveur, // afin qu'échappant
 au pouvoir tyrannique de l'ennemi, nous trouvions le salut pour nos
 âmes.

Et maintenant... de la fête.

Après les Apostiches de la fête :

Gloire, t. 5

Par ta sagesse spirituelle, tu devins un docteur de la foi orthodoxe, /
 bienheureux Père Epiphane, / toi qui, ayant trouvé comme guide le
 Christ, déjouas les complots de l'hérésie ; / c'est pourquoi nous te
 demandons d'intercéder / pour que nous soit gardée inébranlable
 jusqu'à la fin / la juste foi qui fut affermie par toi // et que le Sauveur
 du monde veuille accorder à nos âmes la grande miséricorde.

Et maintenant... de la fête.

Tropaire, t. 4

Dieu de nos Pères, toi qui te conduis toujours envers nous avec douceur, / ne détourne pas de nous ta miséricorde, // mais par les prières de tes saints évêques Epiphane et Germain conduis notre vie dans la paix.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes de la fête, un canon de la fête, puis ces canons des saints, celui d'Epiphane, œuvre de Jean Damascène, porte (en dehors des théotokia) l'acrostiche : Les restes d'Epiphane ont rassasié la terre ; celui de Germain, œuvre de Théophane, a pour acrostiche : Du pontife Germain je chante le renom.

Ode 1, t. 1

« Ta droite victorieuse, ô Immortel, / a été glorifiée dans sa force comme il convient à Dieu ; / toute puissante, elle a anéanti les ennemis // et pour Israël a transformé les abîmes en une voie nouvelle. »

Ayant d'abord vécu fidèlement dans la loi écrite par son serviteur, Bienheureux, tu excellas en te soumettant au joug du Maître, et tu devins un astre illuminant la terre et ses confins.

Par amour pour la loi de Dieu, Père Epiphane, préférant le juste à l'injuste, tu accueillis dans les symboles la préfigurant, comme par divine intuition, la foi salutaire en la sainte Trinité.

Un homme à l'aspect divin fut pour toi le médecin de ton âme et de ton corps, puisqu'avec ta monture emballée il abattit l'élan de tes passions, et dans ton âme guérit ce qui résistait à la foi.

Celui qui tout d'abord fut contemplé dans sa nature divine, a rénové la nature des humains en l'assumant tout entière, lorsqu'en ton sein il demeura divinement ; aussi, comme Mère de Dieu très-pure, nous les fidèles, nous te glorifions.

*

Paré que tu étais de l'ornement du sacerdoce, tu resplendis, Bienheureux, et par tes enseignements tu rayonnas fidèlement la parole de la grâce sur l'ensemble des croyants.

Sur le char de tes vertus, Père saint, tu es monté jusqu'à Dieu en délaissant les charmes d'ici-bas et les honneurs corruptibles, au point de devenir par ta sagesse un familier du ciel.

Destiné par la providence, comme prêtre, à devenir un prédicateur divin, Père vénérable, tu échappas à la fureur meurtrière du tyran, protégé que tu étais par la droite du Tout-puissant.

Quelle hymne digne de toi notre faiblesse peut-elle offrir, si ce n'est le chant de joie que Gabriel nous a révélé : Réjouis-toi, Mère de Dieu, Vierge et Mère inépousée.

Ode 3

« Toi seul Tu connais la faiblesse de la nature humaine, / et
 plein de miséricorde Tu l'as revêtue ; / affermis-moi par la
 puissance d'en haut / afin que je crie vers Toi : / Saint est le
 temple vivant de ta gloire ineffable, // ô Ami des hommes. »

Voyant avec les yeux de ton corps le sombre vêtement donné au pauvre mendiant, tu vis en esprit le moine donateur revêtu d'un habit resplendissant, et par la grâce divine tu reçus la lumière de la vraie foi.

Écoutant les saintes paroles, tu pris la matière en dégoût et désiras la vie immatérielle ; et ta parente en qui déjà coulait le même sang, tu lui fis partager aussi ta foi pour former un couple de saints.

Rejetant les pensées mortes, bienheureux Epiphane, et désireux de servir le Dieu vivant, tu courus avec foi vers le chemin qui mène à lui et, tes sandales de peau morte te lâchant, tu y vis un signe éclatant.

Chaste demeure de la sainteté, tu enfantas saintement le Christ, le Saint des saints qui a son repos parmi les saints et pour lequel nous chanterons : Saint est le temple spirituel de ta gloire immaculée, Seigneur ami des hommes.

*

Celui dont la prescience divine prévoyait combien disponible serait ta pensée et de quelle noblesse ton âme serait ornée, en tant que Dieu, empêcha les mains impies de te tuer et t'inscrivit sagement par force dans l'ordre virginal.

Désirant voir clairement la splendeur spirituelle de la sainte divinisation, tu as orné ton épiscopat d'une vie chaste et, par tes sages enseignements tu dirigeas ton troupeau selon la vraie foi.

Monté sur le trône élevé, tu as hautement éclairé l'ensemble de l'Eglise par tes hymnes et tes enseignements, Père saint, illustre Germain, évêque vénéré, pasteur œcuménique.

De toi fleurit pour nous la fleur qui se ne fanera jamais et qui embaume toute l'humanité de sa nature divine comme d'un parfum : c'est le Verbe coéternel au Père et devenu par toi, Vierge pure, soumis au temps.

Cathisme, t. 3

Tu as rempli l'Eglise des divins enseignements de l'orthodoxie / saint Père Epiphane ; / et ayant renversé les hérésies par ta doctrine, / tu as accompli pieusement ta course / et conservé la foi, comme saint Paul ; // prie le Christ notre Dieu d'accorder à nos âmes la grande miséricorde.

Gloire, t. 8

Ayant revêtu l'ornement du sacerdoce, Père saint, tu es devenu le champion du Christ, / tu n'as pas craint l'empereur inique et n'as pas courbé la nuque sous son ordre impie, / supportant les coups, les insultes, les moqueries ; / puis, dans son ardente fureur, le maudit te fit mettre en prison jusqu'à ta mort. / C'est pourquoi, bienheureux Germain, nous te prions d'intercéder auprès du Christ // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta sainte mémoire.

Et maintenant... de la fête.

Ode 4

« Habacuc dans une vision prophétique / te voit telle une montagne ombragée par la grâce divine ; / il proclame que de toi sortira le Saint d'Israël, // pour nous sauver et nous renouveler. »

T'avançant vers le baptême en serviteur implorant, par lui tu devins fils adoptif, héritier de Dieu en vérité et cohéritier du Christ, pour lequel tu menas ta vie saintement.

L'évêque vit alors ton visage rayonner de grande gloire et d'ineffable éclat, et ta tête illustre couronnée merveilleusement d'un diadème splendide, signes de la pureté de ton cœur.

Tu fus le réservoir de la grâce divine, Epiphane, toi qui distribuas sagement ta richesse temporelle pour le Christ, amassant ainsi dans le ciel, par calcul intelligent, un inviolable trésor pour les siècles.

Ayant déposé en ta jeunesse l'esprit des jeunes gens et ayant appris la crainte de Dieu plus que les sages vieillards sensés, par la méditation des paroles inspirées tu devins un ami de la sagesse, Bienheureux.

Mère de Dieu toute-digne de nos chants et plus sainte que tous les Saints, l'attente des nations, la sauvegarde des croyants, de toi s'est levé le Rédempteur, le Seigneur et donateur de vie, pour nous sauver, nous qui te chantons.

*

Sagement tu mortifias les élans de la chair, évêque Germain, et tu éclairas ton esprit de la sagesse dont tu resplendissais, toi l'initiateur spirituel qui chantais pour le Christ : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Le misérable ennemi t'enjoignant de renier la sainte représentation du Christ fut repris ouvertement par tes enseignements, illustre Père, mais y fut insensible, ne pouvant guérir de son mal.

Regardant d'un mauvais œil la réprobation de tes discours, avec la fureur du fauve dont il portait le nom il te fit descendre de ton trône saint, mais à ce prix tu as gagné le trésor de la liturgie céleste.

L'Archange venu du ciel t'annonça l'allégresse, Vierge pure, en te disant : Sortant de toi, Dieu viendra dans la chair pour le salut de ceux qui le chantent avec amour.

Ode 5

« Tu as illuminé, ô Christ, les confins du monde entier par l'éclat de ton avènement / et Tu les as éclairés par ta croix ; / illumine par la lumière de ta connaissance // les cœurs de ceux qui Te chantent dans la vraie foi. »

En ascète, pour tout repas tu te servais de pain et d'eau, avec du sel pour assaisonnement, et tu bridais les passions charnelles, imitant en ton corps la vie des Incorporels.

Par compassion pour ceux que la soif consumait par une forte chaleur, Bienheureux, tu changeas le vin en eau, pour commencer la série de tes miracles en imitant ton propre Maître, en excellent serviteur.

Ayant fui la vaine gloire des humains, Epiphane, comme ton Maître tu partis vers le désert, pour y demeurer ; et, fortifiant ta faiblesse au milieu des tentations, tu allas combattre le diable invisiblement.

A la voix de l'Ange, Vierge Mère, tu as abrité ineffablement dans ton sein le Verbe de Dieu ; des actions sans verbe ni raison, des plaisirs qui mènent à la mort supplie-le de délivrer tes serviteurs.

*

Ayant aimé le Christ de toutes tes forces, saint Évêque, tu fus aimé de lui à juste titre et tu reçus l'océan de ses grâces, toi qui illuminas sagement l'Eglise par tes enseignements.

De tes hymnes inspirées tu as réjoui les chœurs fidèles et les divines assemblées, car l'harmonieuse lyre de ton cœur, Père Germain, a fait briller de joie ceux qui professent la vraie foi.

Tu célébras avec bonheur les combats et les trophées des Martyrs, en composant des éloges et des discours et résumant tout cela dans leur iconographie.

Te voyant, les Anges dans les cieux et les mortels sur terre se réjouissent à l'unisson, car ciel et terre sont unis, Vierge Mère, en ton enfantement qu'à juste titre nous glorifions.

Ode 6

« Les profondeurs de l'abîme nous entourent et il n'est personne pour nous délivrer ; / nous sommes comptés comme brebis à égorgé. / Sauve ton peuple, ô notre Dieu, // car Tu es la force des faibles et Celui qui les relève. »

A l'instar des démons les fils d'Agar t'assaillaient, mais imitant ton Maître, Père saint, tu répondis aux outrages par des bienfaits, puisque tu rendis l'usage des deux yeux au borgne.

Reposant en toi, le Créateur fit de toi un instrument de l'Esprit et, chez les Arabes, un dieu comme Moïse pour le Pharaon, puisqu'en toute vérité tu imitas son genre de vie.

L'esprit que tu avais chassé secoua le roi des Assyriens et se fit l'annonciateur de ta grâce divine et de ta vertu, Père saint, car notre Dieu sait glorifier ceux qui le glorifient.

En toi, Vierge immaculée, exultent les ancêtres du genre humain ; grâce à toi leur fut rouvert l'Eden que par leur faute ils avaient perdu, car tu es vierge avant que d'enfanter comme après l'enfantement.

*

Le sacerdoce royal, le peuple du Christ, appelé par Dieu et sanctifié, est dirigé par tes discours et tes enseignements, Père saint, et guidé vers Dieu par tes conseils.

Souviens-toi de ceux qui te chantent, vénérable Père qui désormais auprès de Dieu te rassasies de sa pure splendeur et de sa beauté divine : par tes prières mène-les vers la vie.

Sagement tu disposas ta vie comme des degrés pour t'élever, par ton ascèse, de la gloire et du pouvoir terrestre à la gloire et la puissance du ciel, jusqu'à rencontrer, en un joyeux face à face, le Christ ton aimé.

Délivre ton serviteur de tout malheur et des flots déchaînés de mes passions, ô Toute-pure, et guide-moi vers ton havre, car tu es ma protection et mon relèvement.

Kondakion, t. 4

Ces deux évêques si dignes d'admiration, / fidèles, acclamons-les comme il convient, / car Epiphane et Germain ont fait brûler la langue des impies / en exposant la sainte doctrine pour tous les orthodoxes // chantant à jamais le grand mystère de la foi.

Ikos

A juste titre vénérons ces deux Saints comme le joyau des évêques et la gloire de l'orthodoxie : ils sont à nos yeux les tours de sûreté contre les ennemis visibles ou invisibles, les colonnes inébranlables de la foi, la divine parure de l'Eglise qui, les portant, proclame avec joie : En moi exulte mon esprit, car j'ai retrouvé l'antique ornement que les hérétiques m'avaient déchiré // pour n'avoir pas voulu chanter à jamais le grand mystère de la foi.

Synaxaire

Le 12 Mai, nous faisons mémoire de notre Père dans les saints, Ephiphane, évêque de Constantia en Chypre.

Epiphane de Chypre, dont la gloire obtint / de son vivant jadis une grandeur notoire, / y garde après sa mort tout aussi grande gloire. / Epiphane, le douze, accomplit son destin.

Ce même jour, mémoire de notre Père dans les saints, Germain, archevêque de Constantinople.

Germain, quittant la terre où il trônait, joyeux / en voit le Créateur sur le trône des cieux. Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Fidèles, nous reconnaissons, ô Mère de Dieu, / que tu es la
fournaise immatérielle ; / comme le Très-Haut a sauvé les trois
adolescents, / dans tes entrailles Il a renouvelé l'humanité
entière, / Lui le Dieu de nos pères // qui est loué et glorifié. »

Ayant reçu par grâce divine le don des miracles, Père saint, à tous ceux qui t'en priaient tu procuras gratuitement les guérisons, comme l'avait prescrit à ses disciples le Seigneur, le Dieu de nos Pères qui est loué et glorifié.

Le roi des Assyriens tomba se roulant à tes pieds : bien qu'ennemi, en effet, il sut honorer la vertu, puisque tout homme se jette aux pieds de ceux en qui demeure, pour son repos, le Dieu de nos Pères qui est loué et glorifié.

La parole fait défaut, ne pouvant dire par des mots le nombre de tes justes actions et de tes miracles, Bienheureux, car plus nombreux que les grains de sable sont les dons que t'a faits le Christ, le Dieu de nos Pères qui est loué et glorifié.

Unité au triple éclat que nul ne peut cerner, abîme de lumière infinie, penche-toi sur ceux qui te chantent, unique principe sans commencement, Père, Fils, Esprit coéternel, Dieu de nos Pères, qui est loué et glorifié.

Jacob t'a reconnue prophétiquement en l'échelle, ô Mère de Dieu, car le Très-haut grâce à toi s'est manifesté sur terre, et selon son bon vouloir il a vécu parmi les hommes, le Dieu de nos Pères qui est loué et glorifié.

*

Ayant reçu en ton âme tout l'éclat de l'Esprit saint, admirable Père, tu fis jaillir comme un fleuve, en vérité, la doctrine du salut et tes divins enseignements pour magnifier le Dieu qui est loué et glorifié.

En hymnographe, tu as fait pieusement resplendir les fêtes du Seigneur, que tu chantas mélodieusement sous l'inspiration divine, et tu magnifias tous les Saints en tes cantiques, pour entraîner à la vertu ceux qui les chantent avec foi.

De ta langue de théologien chantant en trois personnes l'indivisible Unité de l'unique principe, tu prêchas pour tous bien clairement le Père sans commencement, le Fils coéternel et l'Esprit de même nature et consubstantiel.

En toi, Mère de Dieu, je mets tout mon espoir et vers toi je me réfugie en tout temps : Vierge pure, par tes prières, sauve-moi, délivre-moi de l'angoisse qui m'étreint et du trouble où me font choir mes passions funestes.

Ode 8

« Dans la fournaise, comme dans un creuset, / les enfants d'Israël brillaient plus éclatants que l'or, de la beauté de leur piété. / Ils disaient : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, // chantez-Le et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Tu as sagement dénoncé l'erreur des hérésies par tes discours que, sous la lumière de ta foi, Epiphane, tu as dissipée en t'écriant : Toutes les œuvres du Seigneur, louez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Tu montas sur le trône élevé : toi, en effet, qui régnaï sur les passions et maîtrisais la chair, tu as guidé le troupeau du Christ en proclamant : Toutes les œuvres du Seigneur, louez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Que tout vivant doué d'esprit et de raison exulte et qu'il chante fidèlement en mémoire de l'évêque et serviteur du Christ : Toutes les œuvres du Seigneur, louez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

A tous tu as laissé, comme ancre des divins enseignements, d'une façon qui plut à Dieu, ta théologie, grâce à laquelle nous chantons : Toutes les œuvres du Seigneur, louez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Réjouis-toi, glorieux trône de Dieu, réjouis-toi, forteresse des croyants : le Christ lumière s'est levé de toi sur ceux de la ténèbre qui chantent pour te magnifier : Toutes les œuvres du Seigneur, louez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

*

Réjoui par la splendide clarté de la lumière au triple éclat, saint évêque, avec joie tu chantes désormais : Toutes les œuvres du Seigneur, louez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Dans les demeures du ciel où tu as mérité ta place dans les chœurs lumineux, Père saint, souviens-toi de nous qui chantons : Toutes les œuvres du Seigneur, louez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Illustre Père, ayant gardé ton image et ta ressemblance avec Dieu, et sachant qu'à leur prototype revient toute gloire, honneur et vénération, tu as exalté les icônes des saints en t'écriant : Louez le Seigneur dans les siècles.

Ô Vierge, ayant conçu de nouvelle et merveilleuse façon comme Fils le Verbe qu'avec le Père nous vénérons, tu demeuras vierge ; aussi, nous ses œuvres, t'adressant la salutation angélique, nous te chantons et t'exaltons dans tous les siècles.

Ode 9

« L'image de ton enfantement très pur / était figurée par le
 Buisson ardent qui ne se consumait pas ; / et maintenant nous
 te prions / d'éteindre la fournaise ardente de nos tentations, /
 afin que sans cesse nous te magnifiions, // ô Mère de Dieu. »

Montagne d'œuvres fut ta vie, et de contemplation divine tes discours ; c'est ainsi, Père saint, que l'a compris le peuple chrétien ; et nous-mêmes, t'acclamant comme il convient, inoubliable Epiphane, nous te disons bienheureux.

Illustre Epiphane, tu présidas l'Eglise épouse du Christ, et par ton intercession tu apaisas les remous soulevés violemment contre elle, grâce au crédit que tu avais auprès du Seigneur ami des hommes.

Toi qui règnes sur les rois et as seigneurie sur tous, principe unique, sainte Trinité, pardonne les péchés de ceux qui te chantent et, par l'intercession d'Epiphane, accorde-leur de passer leur vie à l'abri des épreuves.

Tout degré de louange est surpassé, Vierge pure, par la grandeur de ta gloire ; cependant, de tes indignes serviteurs veuille accueillir avec indulgence l'hymne offerte par amour, souveraine Mère de Dieu.

*

Comme prêtre, ayant reçu selon les règles du ciel le pouvoir de lier et délier les péchés, Père saint, par tes prières accorde la rémission à ceux qui te chantent, afin que tous nous te disions bienheureux.

De tes peines, bienheureux évêque Germain, tu as reçu la récompense en trouvant le séjour de félicité et la vie éternelle, toi qui sans cesse es comblé par la vision de Dieu.

Tu t'es offert en sacrifice très-saint au Verbe tout-puissant qui veille sur l'univers tout entier, présentant au Seigneur comme offrande agréée de lui la louange de tes œuvres.

Apaise les pensées charnelles, Vierge Mère de Dieu, calme le trouble des passions en celui qui se réfugie sous tes ailes, fondant sur toi son espoir et possédant comme trésor ton secours et ta protection divine.

Exapostilaire (t. 3)

Venez, fidèles, vénérons par des saints cantiques les deux saints évêques du Christ notre Dieu, Epiphane et Germain, car ils ont illuminé le monde entier en dissipant les hérésies sous les clairs rayons de la ferveur et de la foi.

Gloire... Et maintenant... de la fête.

Le reste de l'office comme d'habitude, et le Congé.